Annexe 2 – Évolution graphique des supports de La Colline depuis 1988

Jorge Lavelli (1988-1996)
Logo : **Jean Widmer**
Conception graphique : **Michal Batory**






THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI
SAISON 89/90

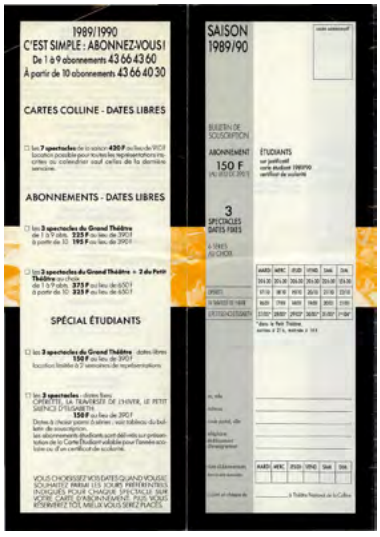

JORGE LAVELLI
AIMÉ CÉSAIRE
UNE SAISON AU CONGO

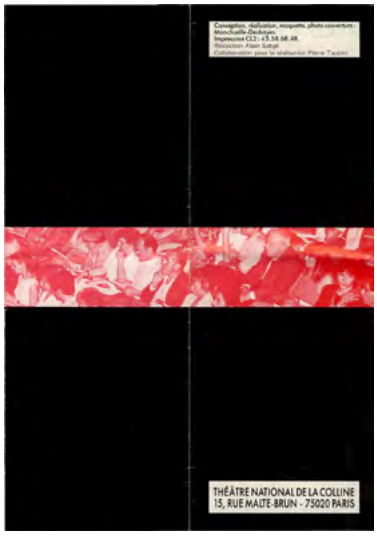

WITOLD GOMBROWICZ
OPÉRETTE
OPÉRETTE


PHILIPPE MINYANA
YASMINA REZA
LES PETITS AQUARIUMS
LA TRAVERSÉE DE L'HIVER


THOMAS BERNHARD
STEVEN BERKOFF
AVANT LA RETRAITE
À LA GRECQUE


SAISON
1989/90
LE PRIX DES PLACES
HORS ABONNEMENT
(Grand et Petit Théâtres)
DE 1 À 9 PLACES
Théâtre : 120 F Tarif réduit : 100 F
A PARTIR DE 10 PLACES
Théâtre : 80 F
NOUVELLE POSSIBILITÉ
JOURS ET HORAIRES
DES REPRÉSENTATIONS
RENSEIGNEMENTS
RÉSERVATIONS
14 jours à l'avance
MOYENS D'ACCÈS
THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
15, RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS


1989/1990
C'EST SIMPLE : ABONNEZ-VOUS !
De 1 à 9 abonnements 43 66 43 60
À partir de 10 abonnements 43 66 40 30
CARTES COLLINE - DATES LIBRES
ABONNEMENTS - DATES LIBRES
SPÉCIAL ÉTUDIANTS
SAISON
1989/90
ABONNEMENT
150 F
ÉTUDIANTS
3
SPECTACLES
DATES FIXES
THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
15, RUE MALTE-BRUN - 75020 PARIS

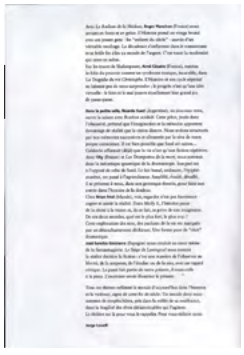

Conception, réalisation, maquette, photo couverture :
Mono/Quelle Direction
Impression CLI : n° 3.58.08.68.
Rédaction Alain Satgé
Collaboration pour la réalisation Pierre Tassin

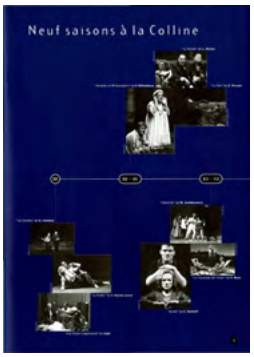


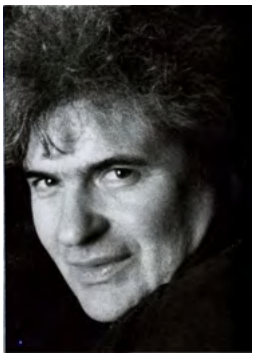






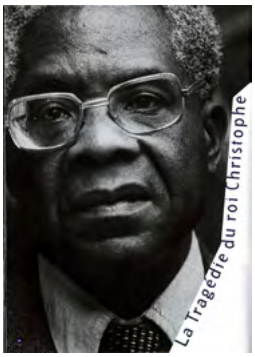






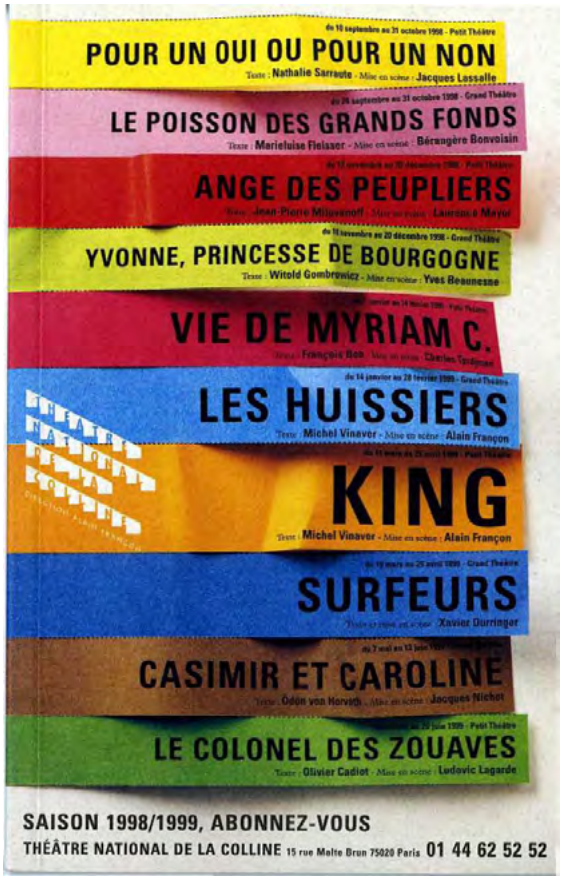






extraits de la brochure de saison 1996-1997

Alain Françon (1996-2010)
Conception graphique : Atalante (1996-2002)



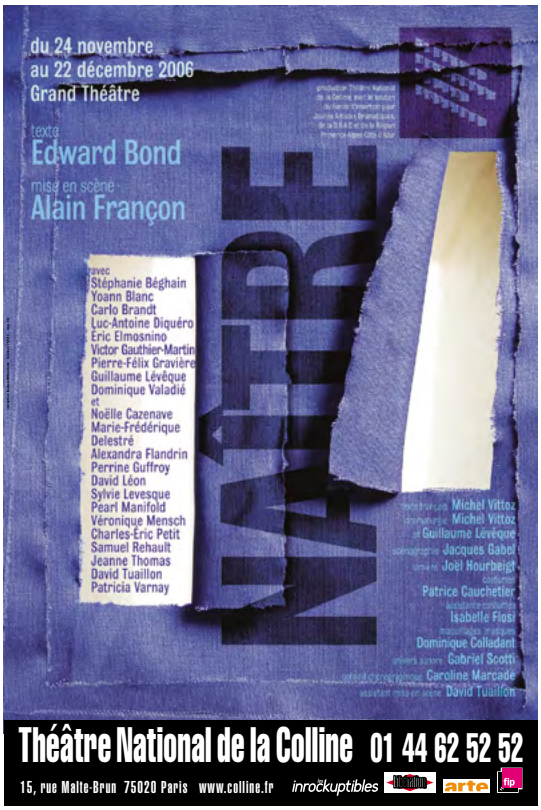


IDSland (2002-2010)






du 18 mars
au 30 avril 2004
Grand Théâtre
texte Anton Tchekhov mise en scène Alain Françon
IVANOV
texte français André Markowicz et Françoise Morvan
dramaturgie Guillaume Lévêque
scénographie Jacques Gabel
costumes Patrice Cauchetier
lumière Joël Hourbeigt
univers sonore Gabriel Scotti et Vincent Haenni
assistante mise en scène Christine Seghezzi-Katz
avec Sandrine Belmont, Bruno Blairet,
Valérie Blanchon, Fred Cacheux, Éric Caravaca,
Laurent Charpentier, Évelyne Didi, Éric Elmosnino,
Alexandra Flandrin, Victor Gauthier-Martin,
Alain Kaufmann, Guillaume Lévêque,
Pierre Mégemont, Jean-Paul Roussillon,
Sophie Rodrigues, Hélène Surgère,
Dominique Valadié, Jean-Marie Winling
Théâtre National de la Colline 01 44 62 52 52
15, rue Malte-Brun 75020 Paris www.colline.fr
Télérama
inter

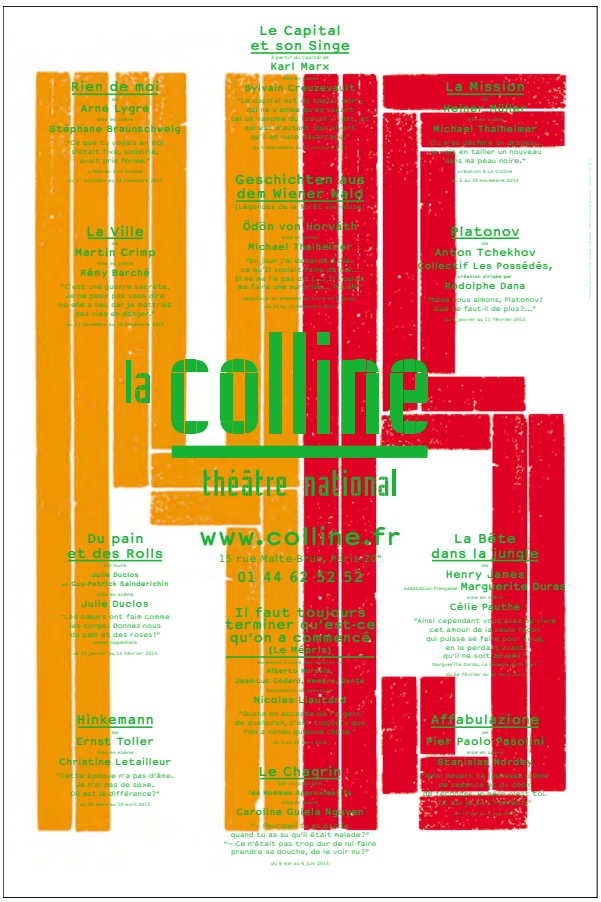

du 24 novembre
au 22 décembre 2006
Grand Théâtre
texte
Edward Bond
mise en scène
Alain Françon
MAÎTRE
avec
Stéphanie Béghain
Yoann Blanc
Carlo Brandt
Luc-Antoine Diquéro
Éric Elmosnino
Victor Gauthier-Martin
Pierre-Félix Gravière
Guillaume Lévêque
Dominique Valadié
et
Noëlle Cazenave
Marie-Frédérique Delestré
Alexandra Flandrin
Perrine Guffroy
David Léon
Sylvie Levesque
Pearl Manifold
Véronique Mensch
Charles-Éric Petit
Samuel Rehault
Jeanne Thomas
David Tuaillon
Patricia Varnay
Michel Vittoz
Michel Vittoz
et Guillaume Lévêque
Jacques Gabel
Joël Hourbeigt
Patrice Cauchetier
Isabelle Flosi
Dominique Colladant
Gabriel Scotti
Caroline Marcadé
David Tuaillon
Théâtre National de la Colline 01 44 62 52 52
15, rue Malte-Brun 75020 Paris www.colline.fr
inrockuptibles
arte
fip

Stéphane Braunschweig (2010-2016)
Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage

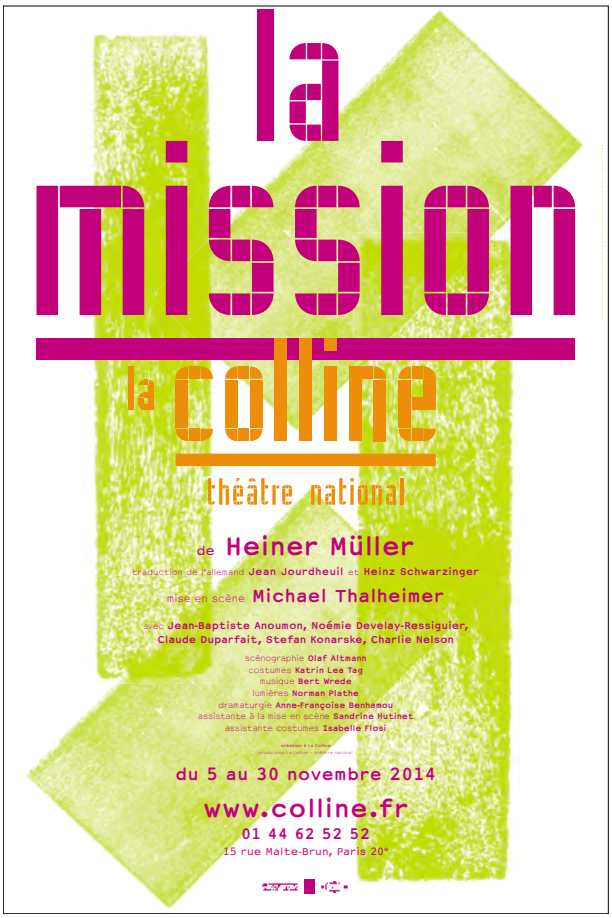
la colline
théâtre national






Le Capital
et son Singe
Karl Marx
Rien de moi
Arne Lygre
Stéphane Braunschweig
La Mission
Heiner Müller
Michael Thalheimer
Geschichten aus dem Wiener Wald
Ödön von Horváth
Michael Thalheimer
La Ville
Martin Crimp
Rémy Barché
Platonov
Anton Tchekhov
Collectif Les Possédés,
Rodolphe Dana
la colline
théâtre national
www.colline.fr
15 rue Malte-Brun, Paris 20e
01 44 62 52 52
Du pain
et des Rolls
Julie Duclos
Julie Duclos
La Bête
dans la jungle
Henry James
Marguerite Duras
Célie Pauthe
Il faut toujours
terminer ce qu'on a commencé
Le Mépris
Nicolas Liautard
Affabulazione
Pier Paolo Pasolini
Hinkemann
Ernst Toller
Christine Letailleur
Le Chagrin
Caroline Guiela Nguyen


combat
de nègre et
de chiens
la colline
théâtre national
de Bernard-Marie Koltès
mise en scène Michael Thalheimer
scénographie Olaf Altmann
costumes Katharina-Lea Tag
musique Bert Wrede
dramaturgie Anne-Françoise Benhamou
assistante à la mise en scène Sandrine Hutinet
avec
Jean-Baptiste Anoumon, Cécile Coustillac, Claude Duparfait, Charlie Nelson
et Alain-Joël Abie, Bandiougou Baya, Kaba Baya,
Thomas Durcudoy, Kalifa Gadenga, Franck Milla, Paul Angelin N'Gbandjui,
Henri Nlend, Abdourahman Tamoura, Camille Tanoh
production La Colline – théâtre national
10 représentations exceptionnelles
du 22 septembre au 2 octobre 2010
www.colline.fr
01 44 62 52 52
15 rue Malte-Brun, Paris 20e


la
mission
la colline
théâtre national
de Heiner Müller
traduction de l'allemand Jean Jourdheuil et Heinz Schwarzinger
mise en scène Michael Thalheimer
avec Jean-Baptiste Anoumon, Noémie Develay-Ressiguier,
Claude Duparfait, Stefan Konarske, Charlie Nelson
scénographie Olaf Altmann
costumes Katrin Lea Tag
musique Bert Wrede
lumières Norman Plathe
dramaturgie Anne-Françoise Benhamou
assistante à la mise en scène Sandrine Hutinet
assistante costumes Isabelle Flosi
du 5 au 30 novembre 2014
www.colline.fr
01 44 62 52 52
15 rue Malte-Brun, Paris 20e

le capital et son singe

à partir du texte *Le Capital* de **Karl Marx**

mise en scène **Sylvain Creuzevault**

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 42e édition

La Colline – théâtre national

1415

Il est magnifique, dans l'infinie solitude d'un bord de mer, sous un ciel voilé, de porter ses regards sur une immense étendue d'eau déserte. Mais il faut pour cela s'y être rendu, devoir en repartir, désirer passer de l'autre côté, ne pas pouvoir, regretter l'absence de tout ce qui fait la vie et percevoir pourtant la voix de cette vie dans la rumeur des flots, le souffle du vent, la fuite des nuages, le cri solitaire des oiseaux. Il faut pour cela une prétention adressée par le cœur et une privation, si je peux m'exprimer ainsi, imposée par la nature. Mais devant le tableau, ceci est impossible, et ce que j'étais censé trouver dans le tableau lui-même, je l'ai d'abord trouvé entre le tableau et moi, tout à la fois une prétention que mon cœur adressait au tableau et une privation que ce tableau m'imposait ; et c'est ainsi que je devins moi-même le moine, le tableau devint la dune, mais ce vers quoi devait tendre mon regard porté par un ardent désir, la mer, était totalement absent. Il n'est rien de plus triste et de plus pénible qu'une pareille situation dans le monde: être la seule étincelle de vie dans l'immense empire de la mort, le centre solitaire d'un cercle solitaire. Le tableau est là, avec ses deux ou trois objets pleins de mystère, pareil à l'Apocalypse; on le dirait pris par les pensées nocturnes de Young; et comme dans sa monotonie et son infinitude il n'a d'autre premier plan que le cadre, on a l'impression, en le contemplant, d'avoir les paupières coupées. Pourtant il ne fait aucun doute que l'artiste s'est engagé sur une voie nouvelle dans le domaine de son art, et je suis convaincu qu'on pourrait, avec l'esprit qui est le sien, représenter un mille carré de sable du Brandebourg avec un buisson de ronces où, solitaire, une corneille gonfle ses plumes, et qu'un tableau de ce genre ne pourrait manquer de faire une impression digne d'Ossian ou de Kosegarten. Oui, si l'on peignait ce paysage avec sa propre craie, avec sa propre eau, je crois vraiment que l'on pourrait faire hurler les renards et les loups: le plus puissant éloge, sans aucun doute, que l'on puisse adresser à ce genre de peinture de paysage. – Mais mes impressions personnelles sur ce merveilleux tableau sont trop confuses; c'est pourquoi, avant d'oser les formuler pleinement, j'ai décidé de m'instruire en écoutant les commentaires de ceux qui, deux par deux et du soir au matin, passent devant.

Heinrich von Kleist
Impressions devant un paysage marin de Friedrich, 1810



Peinte au bord de la mer, Caspar David Friedrich, 1808-1810

Le Capital et son Singe

à partir du texte *Le Capital* de **Karl Marx**

mise en scène **Sylvain Creuzevault**
lumière **Vyara Stefanova** et **Nathalie Perrier**
scénographie **Julia Kravtsova**
costumes **Pauline Kieffer** et **Camille Pénager**
masques **Loïc Nébréda**

avec
Vincent Arot, Benoit Carré, Antoine Cegarra, Pierre Devérines, Lionel Dray, Arthur Igual, Clémence Jeanguillaume, Léo-Antonin Lutinier, Frédéric Noaille, Anandine Pudlo, Sylvain Sounier, Julien Villa, Noémie Zurletti

production Le Singe,
coproduction Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national Pays de la Loire, La Colline – théâtre national, Festival d'automne à Paris, Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme Ardèche, La Criée – Théâtre national de Marseille, Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées, Printemps des comédiens, MC2 : Grenoble, La Filature – Scène nationale de Mulhouse, L'Archipel – Scène nationale de Perpignan, Théâtre national de Bruxelles, La Cratère – Scène nationale d'Alès, GREC 2014 Festival de Barcelone, TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Kunstenfestivaldesarts, Nxt4tp (avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne) avec la participation du Théâtre Garonne et du Théâtre national de Toulouse

Le projet est soutenu par la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture et de la Communication.

Coréalisation La Colline – théâtre national, festival d'Automne à Paris

du 5 septembre au 12 octobre 2014
Grand Théâtre
du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h

Équipe technique de la compagnie
régie générale **Michael Schaller**
régie lumière **Gaëtan Veber**

Équipe technique de La Colline
régie générale **Laurence Barrère** et **Bruno Arnould**
régie son **Éric Georges** régie lumière **Nathalie De Ross**
électricien **Pascal Levesque** machinistes **Thierry Bastier, Marjan Bernacik**
accessoiriste **Anne Wagner** habilleuse **Sonia Constantin**

production et diffusion **Élodie Régisier**

Calendrier des représentations

du 18 au 28 mars 2014 (création)
Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national Pays de la Loire
du 3 au 9 avril 2014
Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme Ardèche
du 16 au 23 avril 2014
Théâtre Garonne, en partenariat avec le Théâtre national de Toulouse
25 et 26 avril 2014
Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées
du 12 au 15 mai 2014
CDDB Théâtre de Lorient – Centre dramatique national
du 21 au 24 mai 2014
La Criée – Théâtre national de Marseille
6, 7 et 8 juin 2014
Culturgest, Lisbonne, en partenariat avec le festival Alkantara
13, 14 et 15 juin 2014
Printemps des comédiens, Montpellier
24, 25 et 26 juillet 2014
Festival Grec, Barcelone
5 et 6 novembre 2014
La Scène Watteau – Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne
avec le festival d'Automne à Paris
du 26 au 29 novembre 2014
MC2 : Grenoble
4 et 5 décembre 2014
L'Archipel – Scène nationale de Perpignan
du 4 au 6 février 2015
La Filature – Scène nationale de Mulhouse
du 13 au 14 février 2015
La Cratère – Scène nationale d'Alès
du 11 au 14 mars 2015
Bonlieu – Scène nationale d'Annecy
du 13 au 16 mai 2015
Théâtre national – Bruxelles, en partenariat avec le Kunstenfestivaldesarts
du 23 au 25 mai 2015
Théâtre Dijon-Bourgogne, Théâtre en Mai

Il faut être absolument moderne.

On a cherché une forme de représentation qui rendît insolite ce qui est banal, étonnant ce à quoi on est habitué, ce qu'on rencontre partout devait pouvoir paraître singulier, et beaucoup de choses apparemment naturelles devaient être reconnues comme des produits de l'artifice.

Avertissement au spectateur
Le Capital et son Singe que nous te donnons ici à jamais inachevé, spectateur bienveillant, a été composé par l'Auteur il y a quelques jours. Il a toujours eu l'intention de le terminer, mais l'aphasie a fini par l'emporter avant qu'il ait pu le mener jusqu'au terme désiré. Il recoud maintenant dans un coin de l'au-delà ses doigts aux yeux de tous. Comme la pièce contient beaucoup de choses remarquables qui seront, nous l'espérons, d'une grande utilité pour les chercheurs d'importances sur le passage de quelques acteurs à travers une assez mince épaisseur de planches, nous n'avons pas voulu t'en priver. Les producteurs goûtaient d'ailleurs sur ce point fort notre avis. L'Auteur hésita à donner pour titre à cet inachèvement de son œuvre Des planches, du rabot et du balai. Puis il jugea qu'elle s'en trouverait par trop polie; et qu'à regarder le double tranchant que toute action d'achever recèle, on en vient souvent à s'indécire entre écharde et le copeau. Les acteurs ont conséquemment pris la courageuse décision d'improviser ce qui de l'écriture était resté à l'état de fluidité, (...) à certains endroits à l'état de presque absence. En sorte qu'à la fin tout est bien; car l'art de l'acteur pour de bon qu'il puisse être, et quelque soient les formes qu'il prenne, redonne toujours le mouvement fluide qu'à priori la règle du jeu fige, ou son absence. L'autorité coagulée sur la feuille, ou dans les esprits, autrement comme au Principe, attend que

les acteurs grimacent. C'est ce qu'ils vont faire, ces singes. Et pour que tu n'ignores pas, et excuses plus facilement, les nombreuses obscurités, rudesses et imperfections qui s'y rencontrent çà et là, nous avons voulu t'en avertir. Adieu.

Il est bon de donner une conclusion émoussée à des recherches matérialistes. L'empoignement ferme, en apparence brutal, fait partie du sauvetage.

Toutes les révolutions importantes et qui sautent aux yeux doivent être précédées dans l'esprit de l'époque d'une révolution secrète, qui n'est pas visible pour tous, et encore moins observable par les contemporains et qu'il est difficile d'exprimer par des mots que de comprendre.

Vous ne regardez en souriant et vous dites: la belle affaire! Ce n'est point par honte que l'on fait une révolution. Je réponds: la honte est déjà une révolution; elle est vraiment la victoire de la Révolution française sur le patriotisme allemand qui en a triomphé en 1813. La honte est une sorte de colère, la colère rentrée. Et si toute une nation avait tellement honte, elle serait comme le lion qui se ramasse sur lui-même pour bondir. Même la honte, je l'avoue, n'existe pas encore en Allemagne; bien au contraire, ces misérables sont toujours patriotes. Mais quel système pourrait exorciser leur patriotisme, sinon ce système ridicule du nouveau chevalier? La comédie du despotisme qu'on joue avec nous est aussi dangereuse pour lui que le fut jadis la tragédie du despotisme pour les Stuarts et les Bourbons. Et quand on persisterait, longtemps encore, à ne pas voir qu'il s'agit d'une comédie, la comédie serait déjà une révolution. L'état est chose trop sérieuse pour qu'on en fasse une

arlequinade. Sans doute pourrait-on, durant un bon moment, abandonner au gré du vent un bateau rempli de fous; il vogue rait cependant vers sa destinée justement parce que les fous n'en croiraient rien. Cette destinée, c'est la révolution qui nous attend.

L'esprit me secourt enfin! Je suis tout à coup inspiré et j'écris consolé: au commencement était l'action!

Et quel vin! Quelle variété: du Bordeaux au Bourgogne, du Bourgogne au Nuits-Saint-Georges capiteux, au Lunel, au frontignan du Midi, et de celui-ci au Champagne pétillant! Quelle diversité entre le blanc et le rouge, entre le Petit Mâcon et le Chablis, et le Chambertin, le Château-Larose, le Sauterne, le vin du Roussillon, l'Ay mousseux! Et quand on songe que chacun de ces vins produit une ivresse différente, que l'on peut parcourir avec quelques bouteilles tous les degrés entre le quadrille de Musard et *La Marseillaise*, entre la folle volupté du Cancan et l'ardeur sauvage de la fièvre révolutionnaire, pour enfin retrouver avec une bouteille de Champagne l'humeur de carnaval la plus gaie du monde!
Et la France seule a Paris, une ville où la civilisation européenne trouve son éclosion la plus parfaite, où se rassemblent toutes les fibres nerveuses de l'histoire européenne et d'où partent à intervalles réguliers les impulsions électriques qui font trembler tout un monde; une ville dont la population associe comme aucun autre peuple la passion de la jouissance à la passion de l'action historique, dont les habitants savent vivre comme le plus raffiné des épicuriens d'Athènes et mourir comme le plus courageux des Spartiates, Alcibiade et Léonidas réunis en une seule personne; une ville qui est vraiment, comme dit Louis Blanc, le cœur et le cerveau du monde.

Enfoncés, les Romantiques!

L'humanité ne sera heureuse que le jour où le dernier des tyrans aura été pendu avec les tripes du dernier prêtre.

La misère religieuse est tout à la fois l'expression de la misère réelle et la protestation contre la misère réelle. La religion est le soupir de la créature accablée, l'âme d'un monde sans cœur, de même qu'elle est l'esprit d'un état de choses où il n'est point d'esprit. Elle est l'opium du peuple.

Les hommes qui écrivent l'histoire ne se passionnent plus pour un héros; ils commencent à comprendre que les temps sont plus intéressants que les hommes, et que le développement d'un caractère appartient au drame; comme le développement d'une époque appartient à l'épopée ou à l'histoire.

Les victoires de la technique semblent être obtenues au prix de la déchéance totale. À mesure que l'humanité se rend maître de la nature, l'homme semble devenir esclave de ses semblables et de sa propre infamie. On dirait même que la pure lumière de la science a besoin, pour resplendir, des ténèbres de l'ignorance et que toutes nos inventions et tous nos progrès n'ont qu'un seul but: doter de vie et d'intelligence les forces matérielles et ravaler la vie humaine à une force matérielle. Ce contraste de l'industrie et de la science modernes d'une part, de la misère et de la dissolution modernes d'autre part – cet antagonisme entre les forces productives et les rapports sociaux de notre époque, c'est un fait d'une évidence écrasante que personne n'oserait nier.



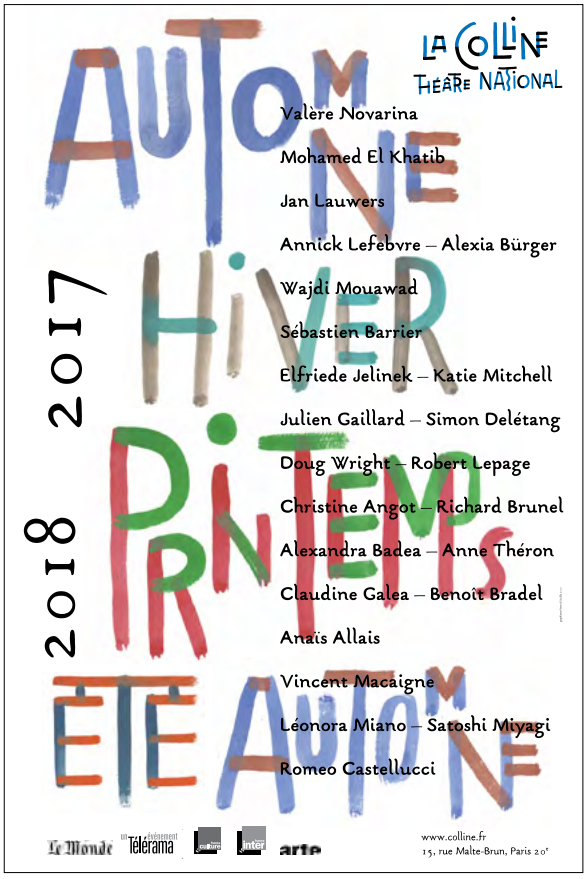
la colline
théâtre national

01 44 62 52 52
www.colline.fr

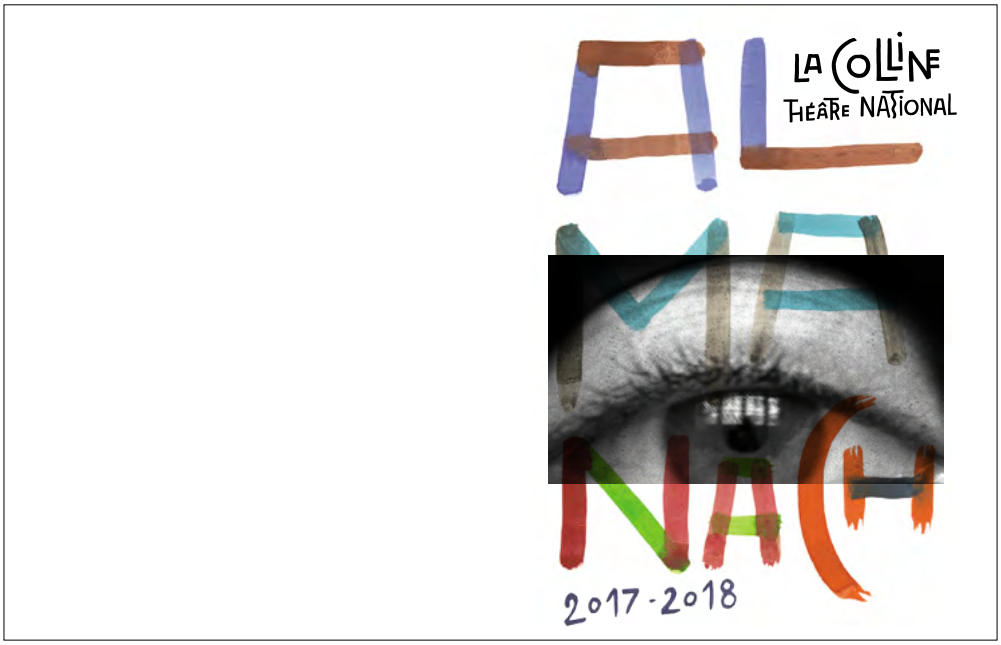
extraits de programme de salle

Wajdi Mouawad (2016-2026)
Conception graphique : Pierre Di Sciullo (2017-2025)

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

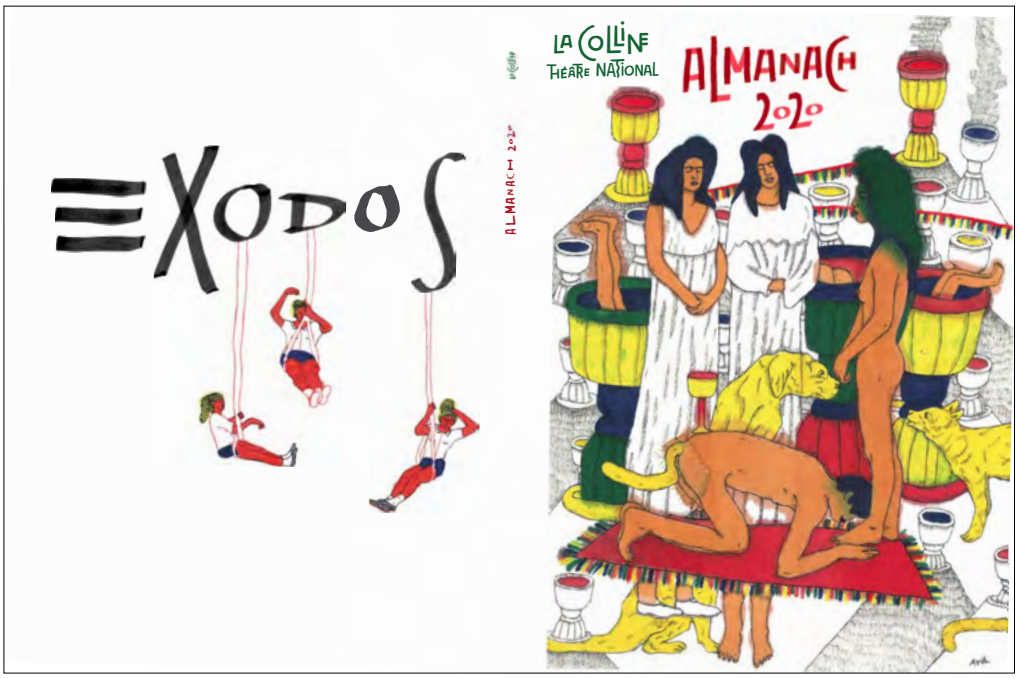


couverture
de l'almanach
2017-2018

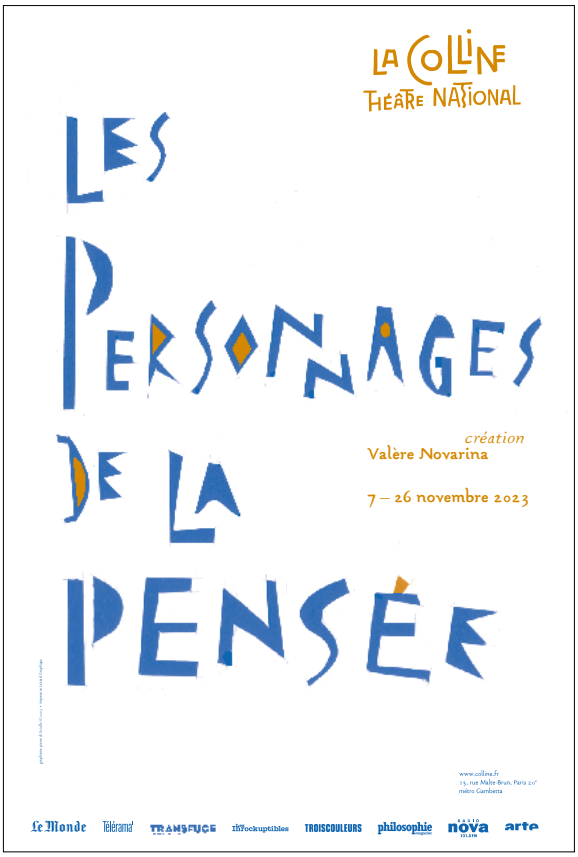


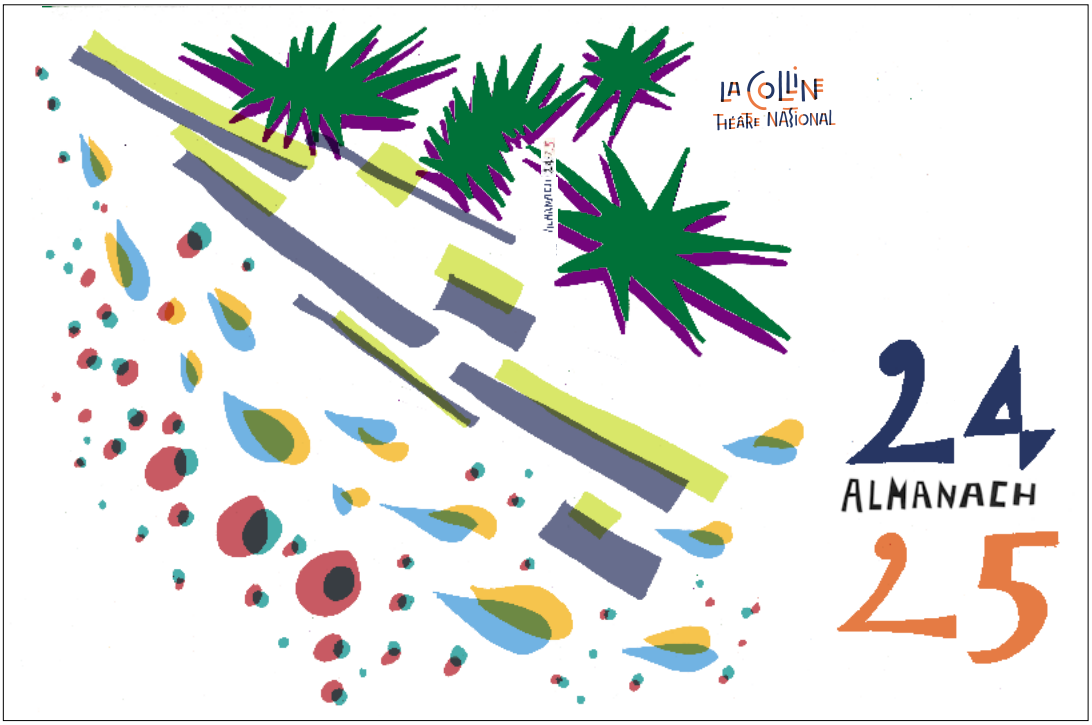


affiche métro
automne 2018



couverture
de l'almanach
2020





couverture
de l'almanach
2024-2025

Julie Deliquet (depuis mars 2026)
Conception graphique : Marga Berra Zubieta (2026-2027)



affiche saison

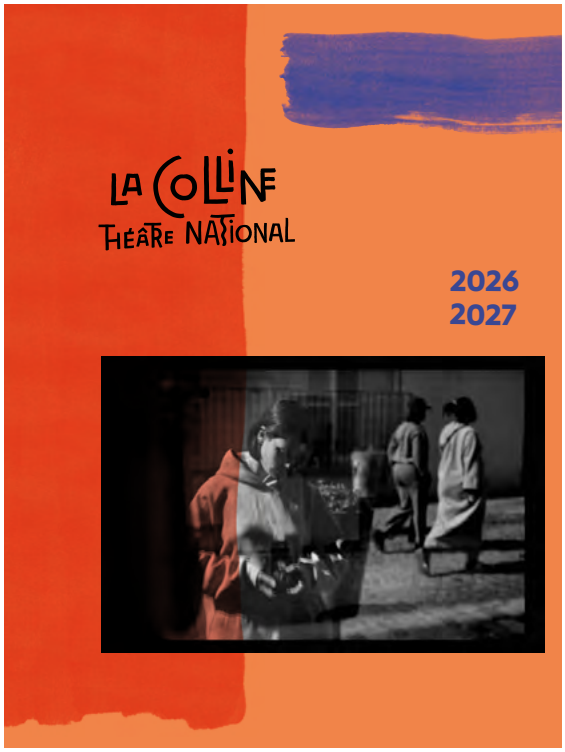


affiche spectacle



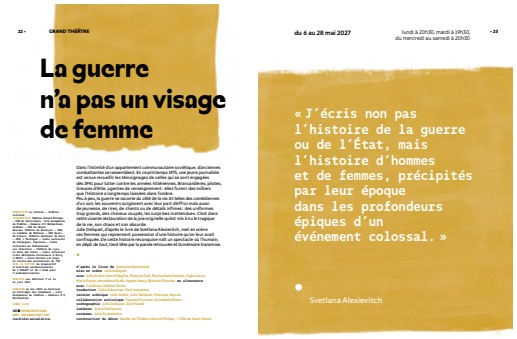


tract spectacle









brochure de saison, extraits

Consulter les archives de La Colline : https://www.colline.fr/liste-archives/all